



**URANTIA®**

# LE LIEN URANTIEN

*Journal de l'association L' A.F.L.L.U.*

Association Francophone des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*

MEMBRE DE L' A.U.I.

**N°42 - Printemps 2008**

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

# Sommaire

n° 42 - Printemps 2008

## *Siège Social*

✉ 1 rue du Temple

F-13012 MARSEILLE

☎ 04 91 27 13 20

✉ [aflu@urantia.fr](mailto:aflu@urantia.fr)

🌐 [www.urantia.fr/aflu.htm](http://www.urantia.fr/aflu.htm)

## Directeur de publication

Michel ROUANET

## Rédacteur en chef

Dominique RONFET

## Comité de lecture

Jean ROYER

Chris RAGETLY

## Mise en page

Olivier DESURMONT

## Aide à l'impression

Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

**Abonnement : 20 € par an (4 numéros)**

# LE LIEN URANTIEN

*Journal de l'Association Francophone des  
Lecteurs du Livre d'URANTIA*

**Le mot du Président** .....3

**Présentation du Livre**  
par Alain COULOMBE..... 4

**Petite réflexion sur la  
puissance d'aimer** (2<sup>ème</sup> partie)  
par Guy DE VIRON..... 8

**Les 7 jubilés**  
par CMR.....10

**Le Livre et ses sources**  
traduction de Jean Royer.....16

**Le vent d'hiver**  
par Jean-Claude ROMEUF.....18

**L'essentiel**  
par Samuel HEINE..... 19

**Le coin de Frère Dominique**  
par Dominique RONFET..... 20

**La Gazette** ..... 20

Cher membres de l'AFLLU,

A l'heure où je quitte mes fonctions de président de notre association nationale, je mesure l'ampleur de la tâche accomplie avec vous. Durant ces deux années, je me suis attaché d'une part à structurer au mieux notre organisation sociale, d'autre part à relancer une dynamique qui flanchait. J'ai également souhaité mettre en place plus de transparence dans notre activité, ce qui a aussi pour effet d'afficher la vérité des prix et des efforts qu'il est nécessaire de consentir pour qu'une association de ce type fonctionne bien dans la durée. Et rien ne peut se faire sans la participation de tous. Enfin, j'ai essayé de vous donner une vision de ce que pourrait être l'AFLLU dans son environnement fraternel européen.

Certes deux ans c'est court, mais, dans mon cas, cette activité vient s'ajouter à une vie professionnelle et familiale déjà très chargée. Je n'oublie pas que Jésus lui-même attendit d'avoir rempli ses responsabilités familiales avant de se consacrer à sa mission publique.

Il reste que les ressources existent au sein de l'AFLLU pour reprendre le flambeau et le porter quelques pas plus loin. Et, de relais en relais, la flamme arrivera un jour au sommet.

Je souhaite donc bonne chance à mon successeur, que vous désignerez parmi vous. La transparence des affaires lui permettra de reprendre rapidement en main l'association.

L'année 2008 marque les 30 ans de la création du Centre d'étude et de réflexion sur la destinée humaine. Créée en 1978, cette première organisation du mouvement urantien français fut le noyau sur lequel l'AFLLU a pu être bâtie il y a 12 ans. Certains d'entre vous ont vécu des moments forts de

rencontres et d'études, nationales et internationales, au sein du CERDH. Certains de ces précurseurs français sont aujourd'hui disparus, mais nous ont laissé un héritage dont nous sommes les dépositaires. La rencontre nationale de Paris en novembre 2008 pourra faire une place à cette mémoire, cette amorce de tradition qui commence à se bâtir. A trente ans, le devoir de mémoire commence à se faire ressentir avant que certains d'entre nos plus anciens ne nous quittent un jour aussi.

Enfin, je voudrais saluer Gaétan Charland, le président de l'association Urantia internationale, qui nous fera l'honneur de sa présence lors de la prochaine rencontre de mai 2008 à Dinard. J'espère que vous serez nombreux à l'accueillir pour que des liens durables se tissent, et que la dimension internationale du mouvement urantien n'échappe pas trop aux français.

Je remercie les quelques personnes qui m'ont aidé dans cette difficile tâche de président. Je rends aussi hommage à ma famille à qui j'ai imposé de nombreux sacrifices à des moments qui auraient parfois nécessité ma pleine et entière présence intellectuelle dans un quotidien exigeant.

Je vous souhaite donc à tous de bien poursuivre ensemble et de manière solidaire cette honorable mission, et de bien soutenir le nouveau président de l'association francophone des lecteurs du livre d'Urantia. Votre choix, pour honorer cette fonction, sera le bon. Ses choix pour les orientations réalistes de l'AFLLU seront les bons.

Un jour les consciences endormies s'éveilleront.

*Bien à vous tous.*  
**Michel R.**

**PRESENTATION (2<sup>ème</sup> partie)**

Ce n'est qu'au cours de ses années d'innocence ou s'il est parvenu, par décision personnelle, à s'épurer et à se spiritualiser quelque peu, parfois au prix de quelque rude épreuve, que l'être humain peut accorder, partiellement et le plus souvent à son insu, le passage à l'exhortation divine que délivre en son esprit le fragment du Père universel. Si limités et imparfaits soient-ils, ces contacts entre la créature et le créateur enrichissent néanmoins immensément la pensée humaine en lui permettant de forger, jour après jour, ce qui restera d'elle après la mort, son âme, cette entité pré-spirituelle, altruiste et fraternelle, libérée des pesanteurs animales et vivifiée par l'esprit de confiance et par celui de vérité. Mise en sommeil dès l'instant de la mort physique et transportée par les personnalités spirituelles sur les mondes construits à cet effet, l'âme pourra se révéler capable d'y animer un corps supramatériel et d'entreprendre alors, avec l'aide affectueuse et sûre de guides patients et dévoués, le long et fascinant voyage qui la mènera vers l'éternité. Et lorsqu'elle aura finalement vaincu le temps et l'espace, percé les mystères et maîtrisé les mécanismes de la pensée cosmique et connu Dieu dans les trois personnes infinies de sa trinité, d'autres accomplissements, plus prodigieux encore, lui seront proposés.

Si les êtres spirituels de l'Univers central bénéficient de toute éternité d'un statut de sublime et inaltérable perfection, il n'en est pas de même

des créatures matérielles douées de raison qui peuplent les mondes évolutionnaires. La grandeur de ces dernières consiste, à l'inverse, à s'élever, par un effort permanent d'intelligence et de volonté, du précaire statut animal de leur origine, dominé par la brutalité, l'ignorance et la peur, jusqu'aux cimes de la connaissance, de la sagesse et de la bonté. C'est cette route ascendante, enthousiasmante et rude, que Dieu propose à ses créatures matérielles, route semée d'embûches et de fondrières mais qui, en vérité, conduira les enfants confiants et audacieux de l'Univers évolutionnaire imparfait d'aujourd'hui vers l'équilibre et la lumière des millénaires à venir. Le projet du créateur est que les créatures aient, à tout instant entière liberté de s'associer pleinement à l'oeuvre de progrès dont elles peuvent discerner sans peine le caractère d'impérieuse nécessité et puissent ainsi devenir de véritables partenaires de Dieu, co-constructrices et co-responsables d'un monde matériel et d'une société humaine dont le destin est, pour une large part, remis entre leurs mains. Dans cette entreprise, la grandeur des créatures tient à la pureté de leurs désirs et à la liberté de leur choix. Et c'est pourquoi la voix de Dieu se fait si faible et si discrète dans l'esprit humain, afin que rien ne puisse entraver le volonté souveraine de la créature qui détient ainsi les clés de son propre devenir.

Lorsque, par ses décisions morales répétées et par sa volonté de choisir la justice et la bonté, l'être humain aura enrichi et fortifié son âme au

point de devenir après sa mort, citoyen d'un monde supérieur et maître d'un corps aux potentialités inconnues, il éprouvera alors la première joie véritablement surhumaine de sa nouvelle existence. Et cette joie intense d'avoir franchi une brève mais difficile et glorieuse étape ne sera que le point de départ d'une progression sans fin vers d'innombrables conquêtes, aux cours desquelles l'étincelle de pure spiritualité, qui accompagnait naguère le mortel trébuchant d'une planète inachevée, deviendra l'éternel et inséparable compagnon du pèlerin en quête de ses créateurs. Et lorsqu'après des âges de défis et de victoires, d'accomplissements inouïs et d'inconcevables progrès, cette créature, devenue pur esprit, s'immergera enfin en toute réalité dans l'amour infini du Père Universel, elle n'aura de cesse de lui dire et de lui redire les joies prodigieuses dont elle aura été gratifiée au cours de son fabuleux voyage.

Celui qui croit à l'existence de forces infinies, celui qui discerne, au delà des turbulences du monde, un absolu de beauté et de bonté et conçoit que cet infini, parce qu'il contient tout, ne peut pas être dépourvu des attributs de la personnalité, celui là est apte à reconnaître Dieu sous la forme d'une personne parfaite, d'un père créateur de suprême bonté et donc d'un ami éternel et sûr. Et si Dieu est encore bien autre chose que cela, il est, avant

tout, cette personnalité rayonnante d'un amour sans limite, forme sous laquelle il se trouve être le plus immédiatement accessible à l'esprit humain et le plus profondément enrichissant pour sa progression spirituelle.

Celui qui conçoit Dieu comme un père et comme un ami, qui sait qu'il a reçu de ce Dieu invariant et fidèle un éternel fragment de son infinie spiritualité, qui réalise que chaque être humain a pour double mission de transformer une planète fragile et inachevée en un monde meilleur et de se transformer soi-même en un partenaire de Dieu chaque

jour plus généreux et plus fraternel, celui-là, quels que soient les angoisses et les drames qui le menacent, saura toujours où se trouve la voie à suivre. Si le courage vient à lui manquer, qu'il se repose un moment et reparte. Si les événements ou les hommes

se liguent contre lui pour l'abattre, qu'il trouve le courage de se redresser, sans amertume et sans orgueil, et de faire face à l'adversité avec patience, intelligence, humour et détermination. Qu'il ne craigne surtout pas la mort, à laquelle il ne saura jamais se soustraire, même s'il parvient à la retarder de quelques centaines d'années dans les millénaires à venir, cette mort qui un jour deviendra, chez l'être éclairé et perspicace des civilisations futures, l'heureuse conclusion de l'aventure terrestre, le passeport attendu vers l'éternité.

En ces temps futurs de plus grand équilibre, d'entraide, de sagesse et de spiritualité accrues, lorsque la vie terrestre ne sera plus considérée comme une voie de deuil s'ouvrant sur le néant, mais comme l'indispensable, difficile, mais passionnante antichambre de la vie future, les aléas de l'existence prendront leur véritable signification, celle d'un entraînement à l'effort volontairement accepté et de la formation d'un caractère altruiste et robuste. Ne craignez pas. L'injustice n'est pas ce que vous croyez. A ceux que la vie sur cette planète encore misérable prive des conditions acceptables de décision finale, à ceux que la mort emporte prématurément, est largement et pleinement accordée, sur d'autres sphères plus parfaites et plus hospitalières, la liberté de faire le choix personnel et définitif de la survie ou de l'arrêt de l'aventure. Et peu refusent alors le chemin de la perfection.

L'amour, au sens spirituel et divin du terme, n'est pas ce que croient les créatures matérielles. Loin d'être une émotion, c'est un acte de volonté par lequel l'individu décide de porter une attention réduite à ce qui le concerne, afin de porter une attention accrue à ce qui concerne autrui. Une mère sacrifiant son bien-être pour assurer celui de son enfant offre un bel exemple d'amour et d'illumination spirituelle. Si dans ce cas comme dans d'autres, l'émotion ou le sentiment peuvent largement favoriser la décision, ils ne la créent pas. La décision, et plus encore les conséquences de celle-ci, à savoir les actes de dévouement réels et ordinaires que sa mise en oeuvre implique, résultent d'une volonté lucide et

déterminée et constituent la démonstration et la concrétisation de l'acte d'amour. Ceci permet de comprendre la distance qui sépare l'amour, au sens spirituel du terme, de l'attrait sexuel et, plus encore, de l'acte sexuel qui tiennent lieu d'amour dans tant de couples humains, nécessairement éphémères.

Lorsque vous aurez atteint les limites de votre vie terrestre et que vous aurez entamé votre ascension sur les mondes supérieurs construits à cet effet, vous constaterez que les travaux auxquels vous serez conviés consisteront de plus en plus à vous occuper du bien être et du progrès d'autres êtres et de moins en moins à vous préoccuper de vous même. Avec l'aide toujours plus efficace du fragment spirituel du Père Universel auquel vous serez alors totalement associé, vous appliquerez de plus en plus parfaitement les règles de cet altruisme cosmique qui transforme chaque être désireux de s'élever en un serviteur de l'Univers et de ses créatures et en un immortel fils de Dieu.

N'est-il pas étrange que les créatures humaines acceptent de soumettre leurs relations avec Dieu à la gouverne d'organisations religieuses, souvent autoritaires et figées, alors que ces créatures possèdent en elles mêmes, sous la forme d'un fragment spirituel du Père Universel, l'ami le plus sûr et le plus fidèle, qui les assiste en permanence, attendant et espérant leurs progrès, et qui ne risquerait de les quitter que si elles venaient elles-mêmes à rejeter de manière définitive et absolue toute

ombre de progrès spirituel et si elles confirmaient, par leurs actes réitérés, leur décision sans retour de choisir le mal et d'exclure le bien. Les créatures humaines ne devraient-elles pas, au contraire, apprendre à se recueillir pour tenter de discerner la voix intérieure d'essence divine, qui ne cesse d'exiger leur sincérité et de les exhorter à ta bonté, qui leur enjoint d'être justes et intègres, qui les aide à acquérir équilibre et force de caractère, qui leur apprend à apprécier la beauté et à découvrir la paix de l'esprit, mais qui leur demande aussi de s'ouvrir aux autres et de s'engager, en fonction de leurs aptitudes, avec toute l'audace nécessaire, dans la construction d'un monde parfait.

Les créatures humaines ne doivent pas attendre de Dieu qu'il leur démontre son pouvoir par des miracles ou d'autres manifestations étranges. Dieu n'a rien à démontrer aux créatures matérielles. Ce sont elles, à l'inverse, qui peuvent, si elles le désirent, montrer à Dieu leur ferme volonté de devenir ses partenaires. Certes, l'Univers présentement offert aux créatures évolutionnaires est à peine ébauché, mais il est gouverné par des lois matérielles strictes auxquelles Dieu, qui en est l'auteur, n'a nullement l'intention de contrevenir lui-même pour répondre à quelque caprice enfantin ou à de naïfs calculs. Dieu ne porte atteinte au libre arbitre d'aucune créature en lui imposant Sa

preuve écrasante de son existence. Il laisse au contraire régner l'incertitude, qui laisse le champ libre à l'aide désintéressée, à l'envolée vers le spirituel salvateur, seul capable de féconder et de transcender le matériel, ombre de la réalité éternelle.

En dépit de l'extrême discrétion de Dieu, il se trouve parfois que, pour une raison ou une autre et le plus souvent lorsqu'une urgence planétaire l'exige, l'intervention brève et limitée de personnalités supramatérielles influence fortement certaines créatures humaines, créant ainsi quelques rares mais

spectaculaires immixtions du spirituel dans le matériel. Il est fréquent d'ailleurs que le message transmis dans ces circonstances soit partiellement incompris et transformé par l'esprit humain qui le reçoit, mais ce n'est cependant pas toujours le cas. De façon générale, tout

message contenant des propositions contraires à l'exhortation essentielle de Dieu, qui enjoint que l'on s'élève vers lui en aimant, aidant et respectant les autres créatures humaines, doit être tenu pour altéré. Voici quelques dizaines d'années est apparu sur cette planète un long message écrit qui apporte aux êtres humains une histoire actualisée des rapports de Dieu et de ses créatures et qui fournira sans doute aux générations à venir une abondante source de réflexions.

**Petite réflexion sur la  
puissance d'aimer (2<sup>ème</sup> partie)**

*L'amour, cela sert à quoi ?*

L'Amour lui-même ne saurait se définir. Par le mélange de toutes les qualités, les hommes peuvent produire la vertu : ils ne sauraient produire l'Amour. Tous les efforts ne sauraient faire pénétrer l'Amour dans notre nature. Car l'Amour est l'effet d'une cause précise et l'effet n'est obtenu que lorsque la condition est remplie. «Nous aimons parce qu'Il nous a aimés en premier». Le mot «parce que» est important : il introduit la cause que nous cherchons. Ainsi, peu à peu notre cœur change.

Fixons notre regard sur l'amour du Christ et nous aimerons à notre tour. Contemplons ce miroir, portons sur nous le reflet de la personnalité du Christ et nous serons transformé en son image, de tendresse en tendresse. Nous ne pouvons aimer sur commande. Le seul moyen est d'avoir le regard fixé sur le modèle de tout amour, de nous laisser prendre par l'amour pour lui et de devenir semblable à lui. Inévitablement, nous lui ressemblerons. L'amour engendre l'amour. C'est un phénomène d'induction qui aura pour effet de créer une réelle force d'attraction. Les hommes seront- attirés à nous comme nous serons attirés à eux. C'est là l'effet invariable de l'amour.

Quiconque met sa confiance en l'Éternel possède la vie éternelle, car la confiance est la route qui mène à

l'amour. N'offrons jamais aux hommes une mesquine portion de l'Évangile. Sachons leur dire que le Christ est venu donner aux hommes une vie plus abondante que la leur, abondante en salut pour eux-mêmes, abondante en puissance pour alléger les souffrances du monde et travailler à sa rédemption. Alors, l'Évangile pourra saisir l'homme tout entier, corps, âme et esprit, et donner à chacun des éléments de sa personne son épanouissement et sa récompense. Plutôt que d'offrir la paix, offrons la vie. Plutôt que d'offrir la foi offrons l'amour. En place de la justification, la régénération. Que notre religion nous plonge dans un vrai courant plus profond et plus joyeux que la vie que nous avons vécu jusqu'à maintenant. Il est évident que seul un amour plus vaste et plus profond peut rivaliser avec l'amour du monde.

Aimer abondamment c'est vivre abondamment, et aimer toujours c'est vivre toujours. C'est pourquoi la vie éternelle est inséparablement unie à l'amour. La vie ne tarit jamais tant que l'amour est là. Au surplus, l'amour est un bien qui fait déjà partie de notre vie présente, et non un bien que nous devons attendre jusqu'à notre mort. L'homme sauvé est un homme qui aime et celui qui demeure dans l'amour demeure déjà en Dieu. Car Dieu est amour. On ne saurait répondre aux exigences de l'amour sans recourir à la prière et à la méditation, sans en prendre le temps et en l'appliquant quotidiennement !

Consacrons-nous à ce bien unique ;



efforçons-nous à tout prix d'acquérir cette personnalité transcendante en échange de la nôtre. La religion d'un homme se définit en dernier ressort par l'amour et non par la religiosité, la manière dont il s'est acquitté des gestes de compassion et d'amour de la vie quotidienne. Lorsque notre mémoire sonde le passé, elle voit surgir, plus haut que les plaisirs passagers de la vie, les heures suprêmes où il nous a été donné, à l'insu de tous, d'exercer la bonté envers ceux qui nous entourent, d'accomplir pour eux des actions régénératrices.

En laissant l'amour s'exprimer à travers moi, il attire tout ce dont j'ai besoin pour être heureux et remplir ma vie. L'amour qui est en nous ne demande qu'à être libéré par l'entremise de nos pensées, nos actes et nos affirmations positives. Pour qu'il trouve sa plénitude il faut que nous l'effusions de l'intérieur vers l'extérieur par la pratique spirituelle de nos exercices quotidiens. L'amour irradie alors partout autour de nous et dans notre vie. La réponse nous revient gaiement de l'extérieur. La mission de l'amour est de répandre le bien éternel. Nous ne devons pas nous interroger sur son fonctionnement mais seulement oser le libérer de nous.

Tout est totalement rempli d'amour pour que nous en usions. Le bien qui nous revient nous aime autant que nous l'aimons, nous recherche et se pro-

jette sur nous dans la mesure où nous reconnaissons que ce nous aimons est l'amour lui-même. Nous sommes tous une incarnation de l'amour et faits à son image. Toute situation est source d'amour pourvu que nous la regardions comme telle.

Aussi sûrement que le pouvoir de l'amour peut résoudre tous les problèmes qui lui sont posés, la critique peut les aggraver. Décrire le mal en décuple l'apparence ! Décrire le bien décuple le bien ! Si nous n'arrivons pas à attirer le bien que nous désirons dans notre vie, apprenons à répandre l'amour; devenons un centre rayonnant d'amour et nous découvrirons que l'amour, l'aimant divin à l'intérieur de nous, transformera entièrement notre monde. Si nous surmontons une épreuve avec amour, nous résolvons notre problème qui devient une initiation à l'amour.

Plus nous parlons de l'amour, plus il se renforce dans notre conscience. Si nous persistons à avoir des pensées d'amour et à prononcer des paroles d'amour, nous pouvons être sûrs que nos vies se rempliront de cet immense sentiment d'amour, celui d'un Père aimant. Avec confiance, nous constaterons qu'il n'y a rien qui résiste à son épreuve.

**Guy DE VIRON**  
(dit le suisse)

606 Urantia - Satania 24 Jérusem - Norlatiadek  
 70 Edentia - Nébadon 84 Salvington  
 U Minor la Troisième 3 Ensa - U Majeur la  
 Cinquième 5 Splandon - Orvonton 7 Uversa

## Série d'études intitulée «Remarques»

### I. Les 7 jubilés

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques, les passages en gras ou soulignés sont de mon fait)

305 - §1 Après avoir atteint la suprême satisfaction de la plénitude de l'adoration, vous êtes qualifié pour l'admission au Corps de la Finalité. La carrière ascendante est à peu près terminée et la célébration du septième jubilé se prépare.

**(1) Le premier jubilé marquait l'accord du mortel avec son Ajusteur de Pensée** lorsque le dessein de survivre fut scellé.

**(2) Le second fut l'éveil dans la vie morontielle,**

**(3) le troisième la fusion avec l'Ajusteur de Pensée**

**(4) le quatrième l'éveil dans Havona.**

**(5) le cinquième célébration de la découverte du Père Universel**

**(6) le sixième jubilé fut l'occasion de l'éveil au Paradis après l'assouplissement final du transit du temps.**

**(7) le septième jubilé marque l'entrée dans le corps des finalitaires mortels et le commencement du service de l'éternité.**

1) **Le premier jubilé** marque l'accord entre le mortel et son Ajusteur lorsque le dessein de survivre est scellé. Pour

cela il faut que les deux parties soient d'accord, du côté de l'Ajusteur, nous savons qu'il recherche cet accord depuis son installation dans le mental du mortel en question, pour ce dernier, cela marque sa nouvelle naissance de l'esprit. (Á ne pas confondre avec la première décision morale d'un mortel qui annonce l'arrivée de l'Ajusteur et la naissance de l'âme).69 - §8 La survie éternelle de la personnalité dépend entièrement du choix du mental mortel, dont les décisions déterminent le potentiel de survie de l'âme immortelle. Lorsque le mental croit Dieu, que l'âme connaît Dieu et **qu'avec l'Ajusteur stimulant tous désirent Dieu, alors la survie est assurée.**

1545 - §9 Jésus expliqua clairement à ses apôtres la différence entre la repentance par les soi-disant bonnes œuvres, comme l'enseignaient les Juifs, et le changement mental par la foi — **la nouvelle naissance** — qu'il exigeait comme **prix d'admission au royaume**. Il enseigna à ses apôtres que **la foi est la seule condition nécessaire pour entrer dans le royaume du Père.**

Si le dessein de survivre est scellé, c'est que le prix d'admission dans le royaume a été payé. C'est l'acquisition de la foi qui représente ce prix. Le changement mental par la foi. Nous avons ici l'interaction entre le mental et le spirituel. L'Ajusteur (qui est pur esprit) ajuste le mental (qui est intellectuel) aux nouvelles exigences du niveau spirituel, avec l'accord du mortel. Une fois que l'accord du mortel est acquis, ces ajustements peuvent être conscients ou inconscients. Il existe trois efforts distincts pour spiritualiser le mental matériel : les efforts de l'intellect matériel et les activités conjointes de l'âme et de l'Ajusteur.

1207 - §2 **L'Ajusteur de Pensée est engagé**

dans un effort constant pour spiritualiser votre mental de manière à faire évoluer votre âme morontielle, mais vous restez vous-même **presque inconscient** de ce ministère intérieur. Vous êtes tout à fait incapable de distinguer les fruits de votre propre intellect matériel de ceux des activités conjointes de votre âme et de votre Ajusteur.

1609 § 4 ... En tant que nouvelle créature de la renaissance de l'esprit, vous apprenez à croire et à vous réjouir. Ces nouvelles acquisitions sont toujours des occasions de se réjouir, elles sont toujours bienfaites et bienvenues.

2) **Le deuxième jubilé** est l'éveil dans la vie morontielle. C'est la résurrection sur les mondes des maisons. Cette expérience est la confirmation de notre foi. Notre corps physique a été laissé sur Urantia, nous nous retrouvons avec une forme morontielle sur maison n° 1.

341 - §5 Le corps physique de chair mortelle ne fait pas partie du réassemblage du survivant endormi ; le corps physique est retourné à la poussière. Le séraphin d'affectation parraine le nouveau corps, la forme morontielle, comme nouveau véhicule de vie pour l'âme immortelle et comme demeure de l'Ajusteur qui l'habite de nouveau.

Cette résurrection restera dans nos souvenirs comme l'expérience la plus considérable de notre aventure dans l'ascension vers le Paradis, et nous nous en souviendrons dans l'éternité. Quelles

seront nos réactions lorsque nous nous réveillerons sur le premier monde des maisons ? Certainement un formidable espoir confirmé par cette résurrection, doublé par les retrouvailles émouvantes de nos proches et de nos amis.

Puis ce seront des découvertes, physiques, mentales, morontiennes et spirituelles.

3) **Le troisième jubilé** est la célébration de la fusion avec notre Moniteur de Mystère. Cela signifie que les sept cercles psychiques sont franchis. Que nous ne faisons plus qu'un avec notre Ajusteur de Pensée. Désormais, nous

avons à notre disposition toute la mémoire de l'éternel passé (dans la mesure où elle est compatible avec notre degré d'évolution, sur tous les niveaux, dans notre ascension continue). 64 § 2 ...**la destinée éternelle de l'homme est assurée** lorsque sa fusion avec l'Ajusteur proclame à l'univers que cet ascendeur a fait le choix

final et irrévocable de vivre la volonté de Dieu. C'est une réalité absolue : 147 § 4 ... Nous sommes au courant de la fusion éternelle d'un Ajusteur divin avec une âme immortelle d'origine humaine, mais les finalitaires ascendants connaissent cette expérience même comme **une réalité absolue**. Nous sommes désormais une créature fusionnée avec le Père (333 § 9). 449 - §3 La fusion avec un fragment du Père Universel équivaut à une validation divine de l'aboutissement final au Paradis, et ces mortels fusionnés avec leur Ajusteur forment la seule classe d'êtres humains dont la totalité traverse

les circuits de Havona et trouve Dieu au Paradis. **Pour le mortel fusionné avec l'Ajusteur, la carrière de service universel est grande ouverte.**

C'est à cette occasion que l'on nous donne notre nouveau nom. 538 - §3 Immédiatement après confirmation de la fusion avec l'Ajusteur, le nouvel être morontiel est pour la première fois présenté à ses compagnons sous son **nouveau nom.**

Nous passons de l'état de mortel à celui d'immortel. 539 § 2...C'est au moment de la fusion avec l'Ajusteur que vous passez vraiment de l'état mortel au **statut immortel...**

Lorsque la fusion se fait sur une sphère évolutionnaire, cette opération a lieu dans l'atmosphère, (si ce monde ne possède pas de temple morontiel). 622 § 6.

Pour les personnes faisant l'expérience du transfert de la vie matérielle à l'état morontiel – la fusion de l'âme immortelle avec l'Ajusteur intérieur – sur une planète évolutionnaire, c'est le plus sûr moyen d'échapper à la mort naturelle. 623 § 2.

Il existe deux ordres d'ascension modifiés.

a) Les mortels progressifs des mondes évolutionnaires intermédiaires, qui après la fusion sont exemptés du passage par les sept mondes des maisons, ils se réveillent soit sur la capitale du système, soit au siège de la constellation.

b) Les mortels soumis à l'emprise du Fils (Créateur) sont transférés directement en présence du Fils Souverain, au siège de l'univers local (ici de l'univers de Nébadon). 570 § 4 et 7

4) **Le quatrième jubilé** est l'éveil sur le monde pilote du **7<sup>ième</sup> circuit de**

**Havona** .158 § 7 Jusque là, la carrière évolutionnaire a toujours été accomplie par groupe, maintenant il s'agit d'une éducation personnelle. ...nul pèlerin ne peut éviter de passer par chacun des sept circuits havoniens de spiritualisation progressive. (288 § 2) Il n'y a pas de raccourci pour éviter de passer par le milliard de mondes de Havona. La progression se fait du 7<sup>ième</sup> circuit de Havona (circuit extérieur) vers le premier circuit intérieur.

Les pèlerins atterrissent sur la planète réceptrice de Havona, le monde-pilote du septième circuit, avec une seule qualité de perfection, **la perfection de dessein.** Le Père Universel a décrété : “ **Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait.** ”(290 § 2)

Ce sont les supernaphins secondaires qui reçoivent les pèlerins sur Havona : Le premier des sept groupes de supernaphins secondaires que l'on rencontre est celui des aides des pèlerins, ces êtres à compréhension rapide et à large sympathie qui reçoivent les ascendeurs de l'espace...(291 § 1)

**Le temps a peu d'importance sur les cercles de Havona.** Il joue d'une manière limitée dans les possibilités d'avancement, mais l'aboutissement est le test final et suprême. Dès le moment où votre associé supéraphique estimera que vous êtes qualifié pour passer au cercle intérieur suivant, vous serez amené **devant les douze adjuvats de l'Esprit du septième Circuit.** (Ne pas confondre avec les esprits adjuvats de l'univers local) Là, vous serez invité à passer les épreuves du cercle déterminé par **le superunivers de votre origine et par le système de votre nativité.** Le degré de divinité de ce cercle est atteint sur le monde-pilote ; il consiste à reconnaître et à comprendre clairement le Maître Esprit du superunivers du pèlerin ascendant. (291 § 5)

### C'est dans ce cercle (le sixième)

que les ascendeurs parviennent à une nouvelle réalisation de la Divinité Suprême. (292 § 2). Lorsque les guides de suprématie estiment que leurs élèves sont mûrs pour avancer, ils les amènent devant la commission des soixante-dix, un groupe mixte servant d'examineurs sur le monde-pilote du circuit numéro six. **Après avoir satisfait cette commission quant à leur compréhension de l'Être Suprême et de la Trinité de Suprématie**, les pèlerins reçoivent confirmation qu'ils peuvent être transférés au cinquième circuit. (292 § 4)

Les Guides de la Trinité sont les ministres infatigables **du cinquième cercle** d'entraînement havonien pour les pèlerins en progression du temps et de l'espace. Les gradués spirituels sont appelés ici "**candidats à l'aventure de la Dêité**", car c'est sur ce cercle, sous la direction des guides de la Trinité, que les pèlerins reçoivent une instruction avancée sur la Trinité divine pour les préparer à essayer de reconnaître la personnalité de l'Esprit Infini. C'est ici que les pèlerins ascendants découvrent la signification **d'une véritable étude et d'un réel effort mental** ; ils commencent à discerner l'effort spirituel encore-plus-astreignant et beaucoup-plus-ardu qui leur sera demandé pour satisfaire aux exigences du but élevé fixé pour le franchissement des mondes de ce circuit. (292 § 5)

Lorsqu'une âme ascendante part effectivement pour le Paradis, (en excursion provisoire) elle n'est accompagnée que par le trio de transit : l'associé supéraphique du cercle, le Guide de Diplômé et le toujours présent servite associé de ce dernier. **Ces excursions au Paradis en partant des cercles de**

**Havona sont des voyages d'essai** ; les ascendeurs n'ont pas encore le statut du Paradis. **Ils n'obtiennent pas le statut de résident au Paradis avant d'avoir passé par le temps de repos terminal consécutif à l'atteinte du Père Universel et à la traversée définitive des circuits de Havona**. Ce n'est pas avant le divin repos qu'ils participent de "l'essence de divinité" et de "l'esprit de suprématie", **et commencent alors véritablement à travailler dans le cercle de l'éternité et en présence de la Trinité**. (293 § 2)

Les compagnons formant le trio de transit de l'ascendeur n'ont pas mission de lui permettre de localiser la présence géographique de la luminosité spirituelle de la Trinité. Ils sont plutôt chargés de fournir toute l'assistance possible à un pèlerin dans **sa difficile tâche de reconnaître, discerner et comprendre suffisamment l'Esprit Infini pour effectuer la reconnaissance de sa personnalité**. Au Paradis, tout pèlerin ascendant peut discerner la présence géographique ou localisée de la Trinité, et les pèlerins sont en grande majorité capables d'entrer en contact avec la réalité intellectuelle des Dêités, spécialement de la Troisième Personne ; **mais ils ne peuvent pas tous reconnaître ni même comprendre partiellement la réalité de la présence spirituelle du Père et du Fils. Il est encore plus difficile d'avoir même un minimum de compréhension spirituelle du Père Universel**. (293 § 3)

Il est rare que l'on échoue dans la recherche de l'Esprit Infini. (cinquième cercle) (293 § 4)

**Le quatrième circuit** de Havona est parfois appelé le "**circuit des Fils**". Partant des mondes de ce circuit, les pèlerins ascendants **vont au Paradis pour établir un contact compréhensif**

**avec le Fils Éternel**, tandis que sur les mondes de ce circuit les pèlerins descendants arrivent à **une nouvelle compréhension de la nature et de la mission des Fils Créateurs du temps et de l'espace**. Il y a dans ce circuit sept mondes sur lesquels le corps de réserve des Micaëls Paradisiaques maintient des écoles spéciales de service offrant un ministère mutuel aux pèlerins ascendants et descendants ; **et c'est sur ces mondes des Fils Micaëls que les pèlerins du temps et les pèlerins de l'éternité parviennent, pour la première fois, à une véritable compréhension mutuelle**. Sous beaucoup de rapports, les expériences de ce circuit sont les **plus surprenantes de tout le séjour havonien**. (293 § 5)

5) **C'est sur ce 3<sup>ième</sup> circuit que se passe le 5<sup>ième</sup> jubilé**, qui correspond au fait d'atteindre le Père Universel.

Le fait d'atteindre le Père Universel est le passeport pour l'éternité, malgré les circuits qui restent à traverser. **Il s'agit donc d'une importante affaire sur le monde -pilote du cercle numéro trois** lorsque le trio de transit annonce que la dernière aventure du temps est sur le point d'arriver et qu'une nouvelle créature de l'espace cherche à entrer au Paradis par les portes de l'éternité. 294 § 6

L'épreuve du temps est presque passée ; la course pour l'éternité est presque terminée. Les jours d'incertitude arrivent à leur fin : la tentation du doute disparaît ; **l'injonction d'être parfait a été suivie**. Depuis le tréfonds de l'existence intelligente, la créature du temps et de personnalité matérielle a gravi les sphères évolutionnaires de l'espace. Elle a prouvé ainsi que le plan d'ascension était praticable et démontré pour toujours la justice et la droiture du

commandement du Père Universel à ses humbles créatures des mondes : "Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait." 294 § 7

Pas à pas, vie après vie, monde après monde, la carrière ascendante a été maîtrisée et le but de la Dêité a été atteint. La survie est achevée en perfection et la perfection est complète dans la suprématie de la divinité. Le temps est perdu dans l'éternité ; l'espace est englouti dans une identité et une harmonie d'adoration avec le Père Universel. Les télédiffusions de Havona émettent de fulgurants rapports spatiaux de gloire, la bonne nouvelle qu'en toute vérité les créatures consciencieuses de nature animale et d'origine matérielle sont réellement et éternellement devenues, par l'ascension évolutionnaire, les fils rendus parfaits de Dieu. 294 § 8.

On peut noter que quelques pèlerins échouent dans leurs tentatives pour trouver soit le Père, le Fils ou l'Esprit. Curieusement, les pèlerins du 7<sup>ième</sup> superunivers sont les seuls à ne pas échouer dans ces tentatives (sans doute parce qu'ils sont natifs du seul superunivers qui représente à la fois les trois Dêités de la Trinité) Pour ceux qui échouent, ils leur faut retourner dans le superunivers représentant la Dêité qu'ils n'ont pu trouver, et ce pour un temps minimum d'au moins mille ans standard.

Les deux cercles de Havona restants ont plusieurs fonctions, une de celles-ci est de parfaire l'instruction des pèlerins avant leur transfert définitif vers le Paradis. Ce sont les Compléments de Repos qui accompagnent le pèlerin ascendant vers l'Île Centrale.

297 - §3 Vers la fin de leur séjour sur le premier cercle, les pèlerins ascendants rencontrent pour la première fois les

instigateurs de repos du premier ordre des supernaphins. Ce sont les anges du Paradis qui sortent pour saluer ceux qui se tiennent au seuil de l'éternité et pour compléter leur préparation au sommeil de transition de la dernière résurrection. ***Vous n'êtes pas véritablement un enfant du Paradis avant d'avoir traversé le cercle intérieur et avoir fait l'expérience de la résurrection de l'éternité après le sommeil terminal du temps.*** Les pèlerins ayant atteint la perfection commencent ce repos et s'endorment sur le premier cercle de Havona, mais se réveillent sur les rives du Paradis. Parmi tous ceux qui s'élèvent à l'Île éternelle, seuls ceux qui arrivent ainsi sont les enfants de l'éternité ; les autres y vont comme visiteurs, comme invités sans statut résidentiel.

297 - §4 Et maintenant, à l'apogée de la carrière havonienne, au moment où vous autres, mortels, vous vous endormez sur le monde-pilote du circuit intérieur, vous n'allez pas vous reposer seuls comme vous faisiez sur les mondes de votre origine lorsque vous fermiez les yeux dans le sommeil naturel de la mort, ni comme en entrant dans la longue catalepsie de transit préparatoire à votre voyage vers Havona. Maintenant, tandis que vous vous préparez au repos d'aboutissement, ***votre associé de longue date du premier circuit vient se placer à vos côtés ; il est le majestueux Complément de repos qui se prépare à entrer dans le repos en union avec vous*** ; c'est la garantie de Havona que votre transition est complète et que vous n'attendez plus que les touches finales de la perfection.

297 - §5 Votre première transition était en vérité la mort, la seconde un sommeil idéal et, maintenant, la troisième métamorphose est le vrai repos, ***la détente des âges.***

**6) Sixième jubilé.** C'est au moment où vous touchez les rives du Paradis comme citoyens paradisiaques que vous célébrez votre sixième jubilé.

Entre les deux derniers jubilés, vous devenez les élèves attentionnés des supernaphins primaires, qui sont :

- 1 . Les Conducteurs d'Adoration.
- 2 . Les Maîtres de Philosophie.
3. Les Gardiens de la Connaissance.
- 4 . Les Directeurs de Conduite.
- 5 . Les Interprètes d'Éthique.
- 6 . Les Chefs d'Affectation.
- 7 . Les Instigateurs de Repos. *Voir : [298]*

Vous commencez par les Instigateurs de Repos (à ne pas confondre avec les Compléments de Repos qui sont des supernaphins secondaires) passez par les 5 autres corps de supernaphins primaires et finissez par les Conducteurs d'Adoration avant de faire partie d'une compagnie de Finalitaires.

7) **Le Septième jubilé** marque votre entrée dans le Corps de la Finalité.

305 - §3 ***Le service perpétuel de la Trinité du Paradis est sur le point de commencer et le finalitaire fait maintenant face au défi de Dieu l'Ultime.***

Et maintenant s'ouvre devant le nouveau finalitaire le service éternel et, lorsqu'un finalitaire atteindra le septième stade de réalisation de l'esprit, cela donnera probablement le signal du ***premier jubilé de l'éternité.*** (305 § 1) Quelles seront les 6 étapes suivantes des jubilés de l'éternité ? Seul les expériences insondables du Cosmos Infini nous l'apprendront sur et dans les niveaux du coabsolu.

**CMR**

*Voici un extrait de texte sur les sources du LU compulsé et analysé par Matthew Block. Le texte est originellement en deux colonnes, ici en quatre pour avoir en même temps l'original et la traduction. La traduction du texte de Bundy est de moi. J'ai tenté de respecter la mise en gras et le soulignage sans y parvenir totalement.*

Ce qui suit représente les parallèles entre [une partie de] la page 208 de La religion de Jésus de Bundy et de la page 2089\* [\* Ndt: La page donnée par MB est erronée, et corrigée ici.] du *Livre d'Urantia*. J'ai [ c'est MB qui écrit.] mis en gras certains mots partagés et souligné les différences significatives.

**> voir tableau page ci-contre**

**Commentaire de Matthew Block :**

En comparant les deux textes, je traiterai de deux choses: le fond et la forme.

[ Nd T : Ici, pour des raisons techniques de langue nous ne traiterons que du fond.]

Le fond: Pour Bundy, Jésus est l'homme le plus religieux qui ait jamais vécu. La vie religieuse de Jésus est exemplaire parce qu'il est essentiellement et exclusivement religieux. Bundy maintient que Jésus n'était pas Dieu, ni le Fils de Dieu ni Dieu-homme. Son trait le plus caractéristique n'était ni la maîtrise de soi, ni la perfection de caractère ni la syntonisation avec la divinité. Selon la vision de Bundy, Jésus était plutôt, pendant toute sa vie, sujet aux mêmes luttes et aux mêmes faiblesses que le

reste de l'humanité. L'excellence de sa vie religieuse ne résidait que dans sa dévotion constante et absolue à faire la volonté de Dieu telle qu'il essayait de la comprendre.

Le Livre d'Urantia n'avalise pas cette façon de comprendre la nature de Jésus et ne partage que partiellement son interprétation des aboutissements spirituels de Jésus. Les variantes des parallèles indiquent certaines de ces différences fondamentales. Certaines descriptions de Bundy, telles que 'besoin', 'libération', 'soulagement', 'conquête', 'restauration', etc. indiquent un Jésus encore chroniquement sujet à des changements d'humeur et à des flux et reflux dans la foi. Le LU remplace adroitement ces termes pour montrer la vie de prière de Jésus comme une expression de sa foi triomphante et comme une validation de sa maîtrise de soi.

**Commentaire du traducteur.**

En dépit du fait que la traduction rend le parallèle plus difficile, il semble indubitable que Matthew Block ait, ici, mis le doigt sur un texte qui a directement servi de base au texte du LU, mais on voit bien aussi toute la différence entre l'original et la version urantienne. C'est sans doute ce qui fait aussi la différence entre le texte d'un J.J. Benitez et la version originale du LU. Là où le LU améliore le texte, Benitez le déprécie.

**Traduction de Jean ROYER**



## The Religion of Jesus

## The Urantia Book

## La religion de Jésus

## Le Livre d'Urantia

On the whole we may say that prayer for Jesus meant an **expression** of need, a release of soul

a relief of inner pressure,

conquest over severe subjective struggle,

an elevation and **enrichment** of mind,

a reinforcement and refreshment of spirit,

a clarifying of vision,

a refreshed functioning of faith,

a whetting of will, discovery and illumination,

restoration of confidence et du courage,

increased **consecration** and **devotion**,

**adjustment** and orientation,

a mobilization of personal powers

to perform in short, the energy and power by which to live and work.

To him prayer was a sincere **expression** of spiritual attitude, a declaration of soul loyalty, a recital of personal devotion, an expression of thanksgiving, an avoidance of emotional tension

a prevention of conflict,

an exaltation of intellection, an ennoblement of desire, a vindication of moral decision, an **enrichment** of thought,

an invigoration of higher inclinations,

a consecration of impulse,

a clarification of viewpoint,

a declaration of faith,

a transcendental surrender of will,

a sublime assertion of confidence,

a revelation of courage,

the proclamation of discovery,

a confession of supreme **devotion**, the validation of **consecration**, a technique for the **adjustment** of difficulties, and the mighty mobilization of the combined soul powers to withstand all human tendencies toward selfishness, evil, and sin.

En gros, on peut dire que La prière pour Jésus signifiait une **expression** de besoin, une libération de l'âme

un soulagement de la pression intérieure,

une conquête sur une rude lutte subjective

une élévation et un **enrichissement** du mental,

un renforcement et un rafraîchissement de l'esprit,

une clarification de la vision,

un fonctionnement revigoré de la foi,

un aiguïsement de la volonté,

*\* ce membre de phrase est omis par MB*

une restauration de la confiance et du courage,

une **consécration** et une **dévotion** accrue,

un **ajustement** et une orientation

une mobilisation des pouvoirs personnels

en bref, pour activer l'énergie et le pouvoir par lesquels vivre et travailler.

Pour lui, la prière était une **expression** sincère d'attitude spirituelle, une déclaration de loyauté d'âme, un exposé de dévotion personnelle, une expression d'actions de grâces, une manière d'échapper à la tension émotive,

une prévention de conflit,

une exaltation de l'intellect, un anoblissement des désirs, une justification de décisions morales, un **enrichissement** de la pensée,

un renforcement des tendances supérieures,

une consécration d'impulsion,

une clarification de point de vue,

une déclaration de foi,

une reddition transcendante de la volonté,

une sublime affirmation de confiance,

une révélation de courage,

la proclamation d'une découverte,

une confession de **dévotion** suprême, la confirmation d'une **consécration**, une technique pour **aplanir** les difficultés et la puissante mobilisation des pouvoirs conjugués de l'âme pour résister à toutes les tendances humaines à l'égoïsme, au mal et au péché.

## Le vent d'hiver

Le vent d'hiver est froid  
Ce soir,  
Mais toi,  
Mon amour, tu t'en vas.

Comme le vent d'hiver souffle dans  
les nuages,  
Emportant malgré lui des oiseaux de  
passage,  
La vie s'en va aussi vers d'autres  
horizons  
Bien au-delà des cris, au bonheur des  
chansons

Que les fées ont jetées comme des  
sortilèges  
Pour que les mots d'amour se  
transforment en neige.  
Peut-être faudra-t-il qu'un jour tu te  
souviennes  
Que je mettais ta main bien au chaud  
dans la mienne.

Le vent d'hiver est froid  
Ce soir,  
Mais toi,  
Mon amour, tu t'en vas.

Aurait-il donc fallu mourir dans la  
bataille,  
Pour que le vent cessât et que l'hiver  
s'en aille ?  
Au printemps les beaux jours reviennent  
sans attendre  
Que l'oiseau, le phénix, renaisse de  
ses cendres

J'avais construit pour toi, ma petite  
étrangère,  
Près de la cheminée, un nid dans la  
chaumière.  
Le bonheur est partout quand on sait  
l'attraper,  
Mais comme l'oiseau bleu, le vent l'a  
emporté.

Le vent d'hiver est froid  
Ce soir,  
Mais toi,  
Mon amour, tu t'en vas.

Il faudrait que toujours on poursuive  
une étoile,  
Qu'on ne la laisse pas se cacher sous  
un voile ;  
La peur est bien souvent la cause de  
nos maux  
Elle endurecit les cœurs et perd les  
idéaux.

Lorsque tu partiras pour traverser  
l'espace,  
Mets un peu du parfum que je t'offrirai  
à Grasse,  
Et sèmes-en au loin quand passe un  
météore;  
Je saurai ton chemin et t'aimerai  
encore.

**Jean-Claude ROMEUF**

## L'essentiel

Puisse chaque lecteur du Livre d'Urania ne pas s'éloigner de l'essentiel.

L'essentiel c'est se savoir tous créateurs du seul et unique créateur.

L'essentiel c'est la consécration de choix dans le fait de vouloir et devoir faire ce que nous [ pressentons être la volonté de Dieu.

Cette consécration individuelle est la fondation durable de notre progression éternelle.

L'épanouissement individuel qui résulte de cette consécration nous positionnera dans la fraternité vivante entre tous nos frères et sœurs.

Ce noyau fraternel aura une attraction si puissante qu'un grand nombre serait attiré à lui. (Donc à vous.)

Il nous appartient d'être des manifestations vivantes de l'harmonie et du don de l'amour.

Dieu nous a tout donné et c'est dans cette prise de conscience qu'il nous appartient de donner à notre tour.

Qui à t-il de plus grand à donner à nos frères et sœurs si ce n'est de leur donner la possibilité de vivre le royaume de Dieu dans une progression éternelle ? Souvenons-nous des paroles de Jésus au jeune homme qui avait peur !

*« Assieds-toi près de moi pendant que je te parlerai des sentiers du service et des grandes routes du bonheur qui mènent des chagrins du moi aux joies des activités bienveillantes dans la fraternité des hommes et dans le service du Dieu céleste. »*

Voilà ce que nous devons être pour le monde ! des sources débordantes d'inspiration et de vie rehaussée.

Puissions-nous être dans nos sphère de vie immédiate des éducateurs spirituels désintéressés et remplis d'un amour débordant.

Puissions-nous nous soumettre intégralement au plus grand des formateurs qui est Dieu en nous.

Et puissions-nous répondre individuellement à ces quelques interrogations et partager nos réponse avec notre prochain qui cherche.

Comment la conscience de l'être humain peut-elle connaître Dieu ?

Comment Dieu peut-il être rendu clair à la pensée de l'être humain ?

Est ce qu'il y a une méthode pour connaître Dieu directement, pour avoir l'expérience de Dieu à chaque moment de la journée ?

Est ce qu'il y a une méthode qui travaille pour toutes les religions traditionnelles, pour toutes voies spirituelles, pour chaque être humain ?

Est ce qu'il y a quelque chose dans la conscience de l'être humain qui lui permet de connaître Dieu de cette façon ?

Tout en nous en la sagesse de Dieu. [ Je ne comprends pas cette formule sans verbe JR]

**Samuel HEINE**

Enseigner ou ne pas enseigner ?... telle pourrait être la question que se poserait un lecteur après moult lectures et une fréquentation assidue de groupes d'étude. Imprégné d'une connaissance, il est en droit de se dire porteur et veut alors donner ce qu'il pense avoir reçu.

Mais d'abord qu'est-ce qu'apprendre dans les Fascicules ?

*P.192 - §7 Le but de l'éducation est de développer et d'aiguiser ces facultés innées du mental humain; le but de la civilisation, de les exprimer; le but de l'expérience de la vie, de les réaliser; le but de la religion, de les ennoblir; et le but de la personnalité, de les unifier. (le soulignement dans les extraits est de moi)*

De quelles facultés parle-t-on ?

*P.192 - §5 Ces perspicacités scientifique, morale et spirituelle, ces réactions cosmiques sont innées dans le mental cosmique dont toutes les créatures volitives sont douées. L'expérience de la vie ne manque jamais de développer ces trois intuitions cosmiques.*

Nous aurions donc, de manière innée, la capacité de faire l'expérience d'une autorévélation en unifiant ainsi ces trois intuitions.

*.192 - §6 Dans les effusions du mental des univers locaux, ces trois perceptions intérieures du mental cosmique constituent les affirmations à priori qui rendent possible à l'homme d'agir en tant que personnalité rationnelle et consciente de soi dans les domaines de la science, de la philosophie et de la religion. En d'autres termes, la*

*reconnaissance de la réalité de ces trois manifestations de l'Infini s'effectue par une technique cosmique d'autorévélation.*

Je comprends alors mieux comment une compréhension du monde passe par une expérience de synthèse non d'informations apprises par cœur, mais par la récoognition du sens de ces informations intégrées dans ma personnalité, qui elle ne se satisfait que de totalité.

L'éducateur devrait donc avoir l'humilité de se reconnaître comme simple moyen de fortifier tel ou tel domaine de notre mental. Un peu comme un professeur de gymnastique est là pour fortifier certaines parties de votre corps.

Une information n'est en elle-même pas support de sens.

Tout cela est-il si évident ?

*P.192 -. Elles\* constituent la base de l'autoconscience de la pensée réflexive. Mais il est triste de noter que si peu de personnes sur Urantia prennent plaisir à cultiver ces qualités de pensée cosmique courageuses et indépendantes.*

\*Ces trois intuitions cosmiques

Éduquer serait alors permettre à un individu d'être en situation de réaliser son auto-révélation, en toute liberté.

Le véritable miracle tenant peut-être dans ce mystérieux phénomène d'autoconscience, cette capacité de nous éveiller progressivement au monde.

Mais c'est une autre histoire...

**Dominique ROLFET**

La gazette est aussi à l'usage des individus et des groupes qui se réunissent ou agissent dans leur région.

N'hésitez pas à faire part de vos activités tant individuelles que de groupe.